



CENTRE D'ÉTUDES SPIRITES

ALLAN KARDEC

REFLEXIONS PARTAGEES - MARS 2022

LES MEILLEURS LIVRES SPIRITES DU XXe SIÈCLE

Cette recherche inédite a été réalisée par les Organizações Candeia. Elles ont invité des chercheurs en Spiritisme – parmi lesquels d'innombrables écrivains, certains dirigeants et tous les présidents des Fédérations et Organismes des états du Brésil, qui font partie du Conseil Fédératif National de la Fédération Spirite Brésilienne – qui ont fourni une liste des dix meilleurs livres spirites publiés au XXe siècle. L'Esprit et le Temps a été considéré comme le septième meilleur livre spirite du XXe siècle.

Voici la liste des dix meilleurs livres qui ont été sélectionnés :

1 er – Notre Demeure, Francisco C. XAVIER (médiuM)/André Luiz (esprit)

2 -ème – Paulo e Estevão (Saint Paul et Saint Étienne), Francisco C. XAVIER (médiuM) / Emmanuel (esprit)

3 -ème – Parnaso de Além Túmulo (Le Parnasse d'outre-tombe), Francisco C. XAVIER (médiuM) / divers esprits

4 -ème – Le Problème de l'être et de la Destinée, Léon DENIS

5 em – Memórias de um Suicida (Mémoires d'un Suicidé), Yvonne A. PEREIRA (médiuM) / Camilo Castelo Branco (esprit)

6 -ème – A Caminho da Luz (Vers le Chemin de la Lumière), Francisco C. XAVIER (médiuM) / Emmanuel (esprit)

7 -ème – L'Esprit et le Temps, José Herculano Pires

8 -ème – Il y a 2000 ans, Francisco C. XAVIER (médium) / Emmanuel (esprit)

9 -ème – Evolução em Dois Mundos (L'Évolution entre les Deux Mondes),
Francisco C. XAVIER (médium) / André Luiz (esprit)

10 -ème – Missionários da Luz (Les Missionnaires de la Lumière), Francisco C.
XAVIER (médium) / André Luiz (esprit).

SOYEZ FERMES

« Et quand vous entendez parler de guerres et de séditions, ne soyez pas consternés. » -Jésus (Luc, 21:9)

Le disciple sincère du Christ, afin de mériter son aide généreuse, doit garder intangible son caractère résolu. Il est essentiel que le cœur du disciple s'abandonne aux mains du Maître avec la fermeté nécessaire.

Instituant les principes rédempteurs de l'Évangile, Jésus n'ignorait pas qu'il entamait une immense période de luttes et de travail sacrificiel.

Celui qui a observé l'orgueil romain, le dogmatisme pharisaïque, la vanité et les préjugés de tous les temps, maintiendrait-il la naïveté de croire à l'Évangile victorieux sans sueur et sans larmes ?

Lorsqu'il a prononcé le premier mot d'amour, il comptait sur des ennemis gratuits et s'attendait aux affrontements inévitables. Pour cette raison même, son apostolat est plein de lumière, de compassion, de vérité et de bonté, mais également plein de résistance.

Les nations affligées de la terre se réfèrent aujourd'hui à la guerre des nerfs avec la saveur de la dernière nouveauté. Pourtant, ce type de combat préoccupait le Sauveur il y a deux mille ans.

Jésus savait que la peur est plus destructrice que l'épée, qu'un homme terrifié est un homme vaincu.

Personne n'ignore que le conflit dévastateur d'aujourd'hui est le redoutable duel de l'ombre contre la lumière.

La victoire du bien exige avant tout des esprits renforcés par le courage et la foi. Il est essentiel de combattre la tension nerveuse, comme quelqu'un qui sait que la peur est le terrible adversaire, caché dans la citadelle de chacun.

Le monde plein d'ombres maléfiques n'offre aucune place aux spectateurs. Chaque homme doit prendre en charge le travail qui lui appartient.

La guerre des nerfs apporte des menaces, des cris, des terreurs, des bombes, des incendies, des mitrailleuses, mais le défenseur du bien apporte un caractère ferme, solidifié dans la confiance en Dieu et en lui-même.

Le disciple du Seigneur n'ignore pas que les chrétiens sont morts dans les cirques, les mains vides, mais en combattants pour le bien et pour la vérité.

En ces heures de justes appréhensions, souvenez-vous des paroles serines du Maître :

«Et quand vous entendez parler de guerres et de séditions, ne soyez pas consternés. »

Emmanuel/Chico
(Harmonisation, chap. 19)

LA PAIX

Tout le monde parle de paix, mais personne n'éduque pour la paix. Les gens éduquent pour la compétition et ceci est le principe de n'importe quelle guerre. Quand nous éduquerons pour la coopération et serons solidaires les uns avec les autres, ce jour-là nous éduquerons pour la paix !

Maria Montessori

LA LEÇON DE L'OUBLI

S'il n'y avait l'oubli temporaire qui assure la refonte de l'âme, dans la réincarnation, selon la miséricorde du Seigneur qui la guide vers la justice, nous aurions certainement dans le monde, au lieu de l'école rédemptrice, la sombre et étendue cage, où les hommes deviendraient des bêtes à combattre indéfiniment.

Sans le don de l'oubli qui entoure le berceau terrestre, la haine vivrait éternellement, transformant la Terre en un purgatoire angoissé et terrible, où nous ne ferions que pleurer et nous lamenter, accuser et gémir.

La Bonté Divine, cependant, dans chaque pèlerinage de l'Esprit dans le champ du monde, lui donne dans le corps physique la nouvelle charrue capable de valoriser la replantation du destin, en direction de l'avenir.

D'existence en existence, le Seigneur veille charitablement sur notre mémoire, afin que nous sachions transformer les épines en fleurs et les aversions en liens divins. Le Père, cependant, avec une mesure similaire, ne nous soutient pas seulement avec l'anesthésie providentielle des blessures antérieures, en faveur de notre succès dans de nouveaux engagements.

Par ce don, Lui qui nous réforme en empruntant l'opportunité de travailler d'expérience en expérience, nous conduit à la vraie fraternité, à l'oubli de nos relations réciproques, jour après jour.

Apprenons à oublier les ulcères et les cicatrices, les difformités et les défauts du frère en chemin, si nous nous proposons effectivement d'avancer, à la recherche des voies de renouvellement.

Chaque jour est comme la « réincarnation de l'opportunité », dans laquelle il nous appartient d'apprendre le bien, de racheter le passé et d'élever le présent, afin que notre avenir ne soit plus obscurci.

Dans les tâches de rédemption, il vaut mieux oublier que se souvenir, afin que nous sachions mentaliser en toute sécurité et efficacement la sublimation personnelle qu'il nous appartient de réaliser.

Le Seigneur garantit nos dettes, afin que nous puissions acquérir les ressources destinées à notre propre réajustement devant la Loi.

Souvenons-nous de l'exemple du Ciel, détruisant les résidus d'ombre qui, sous forme de lamentations et de plaintes, émergent encore à la surface de notre personnalité, se déversant dans l'angoisse et la maladie, à travers la pensée et la parole, la voix et l'attitude.

Exaltons le Bien, développons-le et consacrons-le dans les plus petits gestes et dans nos moindres tâches, à chaque instant de la vie, et alors seulement nous apprendrons du Seigneur à oublier la nuit du passé, vers l'aurore qui nous attend dans la lueur du matin.

Emmanuel

LE MONDE NOUVEAU

Par la force des choses, le Spiritisme aura pour conséquence inévitable l'amélioration morale ; cette amélioration conduira à la pratique de la charité, et de la charité naîtra le sentiment de fraternité. Lorsque les hommes seront imbus de ces idées, ils y conformeront leurs institutions, et c'est ainsi qu'ils amèneront naturellement et sans secousse toutes les réformes désirables ; c'est la base sur laquelle ils assoiront l'édifice social futur.

Cette transformation est inévitable, parce qu'elle est selon la loi du progrès ; mais si elle ne suit que la marche naturelle des choses, son accomplissement peut être encore fort long. Si nous en croyons la révélation des Esprits, il serait dans les desseins de Dieu de l'activer, et nous sommes aux temps prédits pour cela ; la concordance des communications sous ce rapport est un fait digne de remarque ; de toutes parts il est dit que nous touchons à l'ère nouvelle, et que de grandes choses vont s'accomplir. On aurait tort cependant de croire le monde menacé d'un cataclysme matériel ; en scrutant les paroles du Christ, il est évident qu'en cette circonstance, comme en beaucoup d'autres, il a parlé d'une manière allégorique. La rénovation de l'humanité, le règne du bien succédant au règne du mal, sont d'assez grandes choses qui peuvent s'accomplir, sans qu'il soit besoin d'englober le monde dans un naufrage universel, ni de faire apparaître des phénomènes extraordinaires, ni de déroger aux lois naturelles. C'est toujours en ce sens que les Esprits se sont exprimés.

La terre étant arrivée au temps marqué pour devenir un séjour heureux, et s'élever ainsi dans la hiérarchie des mondes, il suffit à Dieu de ne plus permettre aux Esprits imparfaits de s'y incarner ; d'en éloigner ceux qui, par orgueil, leur incrédulité, leurs mauvais instincts, en un mot, seraient un obstacle au progrès et troubleraient la bonne harmonie, comme vous le faites vous-même dans une assemblée où vous voulez avoir la paix et la tranquillité, et d'où vous écarterez ceux qui pourraient y porter le désordre ; comme on expulse d'un pays les malfaiteurs que l'on relègue dans des contrées lointaines. Que dans la race, ou mieux, pour nous servir des paroles du Christ, dans la génération des Esprits envoyés en expiation sur la terre, ceux qui sont demeurés incorrigibles disparaissent, et qu'ils soient remplacés par une génération d'Esprits plus avancés, il suffit pour cela d'une génération d'hommes et de la volonté de Dieu qui peut aussi, par des événements inattendus, quoique très naturels, activer leur départ d'ici.

Si donc, comme cela est dit, la plupart des enfants qui naissent aujourd'hui appartiennent à la nouvelle génération d'Esprits meilleurs, les autres s'en allant chaque jour pour ne plus revenir, il est évident, que dans un temps donné, il peut y avoir un renouvellement complet. Que deviendront les Esprits exilés ? Ils iront dans les mondes inférieurs expier leur endurcissement pour de longs siècles de terribles épreuves, car eux aussi sont des anges rebelles, puisqu'ils ont méconnu la puissance de Dieu, et se sont révoltés contre ses lois que Christ était venu leur rappeler (*).

Extrait du livre : Voyage Spirite en 1862.

(*) Voyez « Revue Spirite », janvier 1862, Essai sur l'interprétation de la doctrine des Anges déchus.

PRIER

Au lieu de repousser la prière, en raison des abus dont elle a été l'objet, ne vaut-il pas mieux l'utiliser avec sagesse et mesure ?

À la fin de chaque jour, avant de nous livrer au repos, descendons en nous-mêmes, examinons avec soin nos actions. Sachons condamner les mauvaises, afin d'en éviter le retour, et applaudissons à ce que nous avons fait d'utile et de bon.

Demandons à la suprême Sagesse de nous aider à réaliser en nous et autour de nous la beauté morale et parfaite. Loin de la terre, élevons nos pensées. Que notre âme s'élançe, joyeuse et aimante, vers l'Éternel ! Elle redescendra de ces hauteurs avec des trésors de patience et de courage, qui lui rendront facile l'accomplissement de ses devoirs, de sa tâche de perfectionnement.

Si dans notre impuissance à exprimer nos sentiments, il nous faut absolument un texte, une formule, disons :

« Mon Dieu, toi qui es grand, toi qui es tout laisse tomber sur moi, petit, sur moi qui ne suis que parce que tu l'as voulu, un rayon de ta lumière.

Fais que, pénétré de ton amour, je trouve le bien facile, le mal odieux ; qu'animé du désir de te plaire, mon esprit surmonte les obstacles qui s'opposent au triomphe de la vérité sur l'erreur, de la fraternité sur l'égoïsme.

Fais que, dans chaque compagnon d'épreuves, je vois un frère, comme tu vois un fils en chacun de êtres qui émanent de toi et doivent retourner vers toi.

Donne-moi l'amour du travail, qui est le devoir de tous sur la terre, et, avec l'aide du flambeau que tu as mis à ma portée, éclaire-moi sur les imperfections qui retardent mon avancement en cette vie et en l'autre. »

(Léon Denis – Après la mort – Chapitre LI)

APPARITIONS DE JÉSUS APRÈS SA MORT

Guillaume :

« Un des dogmes de l'église est a été de faire croire à la résurrection du Christ... Grâce à la culture spirite, les masques tombent... »

61. - Les apparitions de Jésus après sa mort sont rapportées par tous les évangélistes avec des détails circonstanciés qui ne permettent pas de douter de la réalité du fait. Elles s'expliquent, d'ailleurs, parfaitement par les lois fluidiques et les propriétés du périsprit, et ne présentent rien d'anormal avec les phénomènes du même genre dont l'histoire ancienne et contemporaine offre de nombreux exemples, sans en excepter la tangibilité.

Si l'on observe les circonstances qui ont accompagné ses diverses apparitions, on reconnaît en lui, à ces moments, tous les caractères d'un être fluidique. Il paraît inopinément et disparaît de même. Il est vu par les uns et non par les autres sous des apparences qui ne le font pas reconnaître, même de ses disciples. Il se montre dans des endroits clos où un corps charnel n'aurait pu pénétrer. Son langage même n'a pas la verve de celui d'un être corporel : il a le ton bref et sentencieux particulier aux Esprits qui se manifestent de cette manière. Toutes ses allures, en un mot, ont quelque chose qui n'est pas du monde terrestre. Sa vue cause à la fois de la surprise et de la crainte. Ses disciples, en le voyant, ne lui parlent pas avec la même liberté ; ils sentent que ce n'est plus l'homme.

Jésus s'est donc montré avec son corps périsprital, ce qui explique qu'il n'a été vu que par ceux à qui il a voulu se faire voir. S'il avait eu son corps charnel, il aurait été vu par le premier venu, comme de son vivant. Ses disciples ignorant la cause première du phénomène des apparitions ne se rendaient pas compte de ces particularités qu'ils ne remarquaient probablement pas. Ils voyaient Jésus et le touchaient : pour eux ce devait être son corps ressuscité (Chap. XIV, n°14, et de 35 à 38).

62. - Alors que l'incrédulité rejette tous les faits accomplis par Jésus, ayant une apparence surnaturelle, et les considère, sans exception, comme légendaires, le Spiritisme donne de la plupart de ces faits une explication naturelle ; il en prouve la possibilité, non seulement par la théorie des lois fluidiques, mais par leur identité avec les faits analogues produits par une foule de personnes dans les conditions les plus vulgaires. Puisque ces faits sont en quelque sorte dans le domaine public, ils ne prouvent rien, en principe, touchant la nature exceptionnelle de Jésus (*).

63. - Le plus grand des miracles que Jésus a faits, celui qui atteste véritablement sa supériorité, c'est la révolution que ses enseignements ont opérée dans le monde, malgré l'exigüité de ses moyens d'action.

En effet, Jésus, obscur, pauvre, né dans la condition la plus humble, chez un petit peuple presque ignoré et sans prépondérance politique, artistique ou littéraire, ne prêcha que trois ans. Durant ce court laps de temps, il est méconnu et persécuté par ses concitoyens, calomnié, traité d'imposteur. Il est obligé de fuir pour ne pas être lapidé. Il est trahi par un de ses apôtres, renié par un autre, abandonné par tous au moment où il tombe entre les mains de ses ennemis. Il ne faisait que le bien, et cela

ne le mettait pas à l'abri de la malveillance, qui tournait contre lui les services mêmes qu'il rendait. Condamné au supplice réservé aux criminels, il meurt ignoré du monde, car l'histoire contemporaine se tait sur son compte (**). Il n'a rien écrit, et cependant, aidé de quelques hommes obscurs comme lui, sa parole a suffi pour régénérer le monde. Sa doctrine a tué le paganisme tout-puissant, et elle est devenue le flambeau de la civilisation. Il avait donc contre lui tout ce qui peut faire échouer les hommes ; c'est pourquoi nous disons que le triomphe de sa doctrine est le plus grand de ses miracles, en même temps qu'elle prouve sa mission divine. Si, au lieu de principes sociaux et régénérateurs, fondés sur l'avenir spirituel de l'homme, il n'avait eu à offrir que la postérité que quelques faits merveilleux, à peine le connaîtront-on peut-être de nom aujourd'hui.

(*) Les nombreux faits contemporains de guérisons, apparitions, possessions, double vue et autres, qui sont relatés dans la Revue Spirite, et rappelés dans les notes ci-dessus, offrent, jusque dans les circonstances de détail, une analogie si frappante avec ceux que rapporte l'Évangile, que la similitude des effets et des causes demeure évidente. On se demande donc pourquoi le même fait aurait une cause naturelle aujourd'hui, et surnaturelle jadis ; diabolique chez quelques-uns et divine chez d'autres. S'il eût été possible de les mettre ici en regard les uns des autres, la comparaison aurait été plus facile, mais leur nombre et les développements que la plupart nécessitent ne l'ont pas permis.

(**) L'Historien juif Josèphe est le seul qui en parle, et il en dit très peu de choses.

Extrait de la Genèse – Allan Kardec – Chapitre XV – Les miracles de l'Évangile

DANS LES DOMAINES DE LA MEDIUMNITE - Chico Xavier

Des médiums apparaissent de toutes parts, cependant, rares sont ceux qui se sont libérés du sombre passé pour servir dans le présent la cause commune de l'humanité sans les énigmes du chemin qui leur est particulier. Et comme personne n'avance avec la sérénité désirée sans payer les tributs qu'il doit à l'arrière-garde, il faut que nous sachions tolérer et aider, édifiant avec le bien.

INFLUENCES DU SPIRITISME SUR LE PROGRÈS

798. Le spiritisme deviendra-t-il une croyance vulgaire, ou restera-t-il le partage de quelques personnes ?

« Certainement il deviendra une croyance vulgaire, et il marquera une nouvelle ère dans l'histoire de l'humanité, parce qu'il est dans la nature et que le temps est venu où il doit prendre rang parmi les connaissances humaines. Cependant il aura de grandes luttes à soutenir, plus encore contre l'intérêt que contre la conviction, car il ne faut pas se dissimuler qu'il y a des gens intéressés à le combattre, les uns par amour-propre, les autres pour des causes toutes matérielles ; mais les contradicteurs se trouvant de plus en plus isolés seront bien forcés de penser comme tout le monde, sous peine de se rendre ridicules. »

Les idées ne se transforment qu'à la longue, et jamais subitement ; elles s'affaiblissent de génération en génération et finissent pas disparaître peu à peu avec ceux qui les professaient, et qui sont remplacés par d'autres individus imbus de nouveaux principes, comme cela a lieu pour les idées politiques. Voyez le paganisme : il n'est certes personne aujourd'hui qui professe les idées religieuses de ces temps-là. Cependant, plusieurs siècles après l'avènement du christianisme, elles ont laissé des traces que la complète rénovation des races a seule pu effacer. Il en sera de même du spiritisme ; il fait beaucoup de progrès, mais il y aura encore pendant deux ou trois générations un levain d'incrédulité que le temps seul dissipera. Toutefois sa marche sera plus rapide que celle du christianisme, parce que c'est le christianisme lui-même qui lui ouvre les voies et sur lequel il s'appuie. Le christianisme avait à détruire ; le spiritisme n'a qu'à édifier.

799. - De quelle manière le spiritisme peut-il contribuer au progrès ?

« En détruisant le matérialisme qui est une des plaies de la société, il fait comprendre aux hommes où est leur véritable intérêt. La vie future n'étant plus voilée par le doute, l'homme comprendra mieux qu'il peut assurer son avenir par le présent. En détruisant les préjugés de sectes, de castes et de couleurs, il apprend aux hommes la grande solidarité qui doit unir comme des frères. »

800. - N'est-il pas à craindre que le spiritisme ne puisse triompher de l'insouciance des hommes et de leur attachement aux choses matérielles ?

« Ce serait bien peu connaître les hommes, si l'on pensait qu'une cause quelconque pût les transformer comme par enchantement. Les idées se modifient peu à peu selon les individus, et il faut des générations pour effacer complètement les traces des vieilles habitudes.

La transformation ne peut donc s'opérer qu'à la longue, graduellement et de proche en proche. A chaque génération une partie du voile se dissipe ; le spiritisme vient le déchirer tout à fait. Mais en attendant n'aurait-il pour effet, chez un homme, que de le corriger d'un seul défaut, ce serait un pas qu'il lui aurait fait faire, et par cela même un grand bien, car ce premier pas lui rendra les autres plus faciles. »

801. - Pourquoi les Esprits n'ont-ils pas enseigné de tout temps ce qu'ils enseignent aujourd'hui ?

« Vous n'enseignez pas aux enfants ce que vous enseignez aux adultes, et vous ne donnez pas au nouveau-né une nourriture qu'il ne pourrait pas digérer ; chaque chose a son temps.

Ils ont enseigné beaucoup de choses que les hommes n'ont pas comprises ou qu'ils ont dénaturés, mais qu'ils peuvent comprendre maintenant. Par leur enseignement, même incomplet, ils ont préparé le terrain à recevoir la semence qui va fructifier aujourd'hui. »

802. - Puisque le spiritisme doit marquer un progrès dans l'humanité, pourquoi les Esprits ne hâtent-ils pas ce progrès par des manifestations tellement générales et tellement patentes que la conviction serait portée chez les plus incrédules ?

« Vous voudriez des miracles ; mais Dieu les sème à pleines mains sous vos pas, et vous avez encore des hommes qui les renient. Le Christ lui-même a-t-il convaincu ses contemporains par les prodiges qu'il a accomplis ? N'en voyez-vous pas qui disent qu'ils ne croiraient pas quand même ils verraient ? Non ; ce n'est pas des prodiges que Dieu veut ramener les hommes. Dans sa bonté, il veut leur laisser le mérite de se convaincre par la raison. »

Le Livre des Esprits – Allan Kardec – Chapitre VII.

XI - MESSAGE AUX MÉDIUMS

Je viens exhorter ceux qui se sont engagés dans la mission de médiumnité sur Terre, en leur rappelant que, même de votre temps, ce poste est celui du renoncement, de l'abnégation et des sacrifices spontanés. Il est nécessaire que tous les Esprits, venant sur la planète avec la tâche d'opérer dans le travail médiumnique, comprennent l'étendue de leurs devoirs sacrés pour l'obtention du succès dans leur travail noble et ennoblissant.

Médiums ! Votre tâche doit être considérée comme un saint sacerdoce ; votre responsabilité est grande, en regard de la fraction de certitude qui vous a été accordée, et on demandera beaucoup à ceux qui ont beaucoup reçu. Il faut donc que

vous cherchiez à accomplir vos obligations avec sévérité et noblesse, en veillant à la sérénité de votre conscience, si vous ne voulez pas faillir au combat, et ainsi flétrir et voir faner entre vos mains les fleurs de l'espérance en un bonheur supérieur, que nous n'avons pas encore réussi à atteindre ! Pesez les conséquences de vos moindres actes. Il est nécessaire de renoncer à votre propre personnalité, à vos désirs et aspirations d'ordre matériel, pour que votre bonheur se réalise.

VEILLER POUR VAINCRE

Heureux ceux qui, débordant de bonne volonté et de foi, travaillent avec dévouement pour que la Bonne Nouvelle de l'immortalité puisse se répandre dans le monde entier. Comprenant le besoin de renoncement et de dévouement, ils ne remarquent ni les pierres ni les épines du chemin, trouvant en leur monde intérieur les trésors de l'aide divine. Ils allument dans leur cœur la lumière de la croyance et de l'espérance, et si, dans la majorité des cas, ils s'engagent sur le chemin incompris et méprisés, le Seigneur remplit de lumière de son amour les vides générés par le monde, blessant leurs âmes, vides faits de solitude et d'impuissance.

Malheureusement, la Terre est encore l'orbe des larmes et de l'ombre et chaque tentative faite pour diffuser la vérité, chaque travail pour répandre la lumière se heurte fréquemment à la résistance et doit faire face à la réaction des ténèbres qui vous entourent. Ainsi naissent les tentations qui vous assiègent, ainsi sont créés les pièges dans lesquels beaucoup succombent, à défaut de prières et de vigilance, malgré les invitations proclamées dans l'Évangile.

QUI SONT LES MÉDIUMS DANS LEUR GÉNÉRALITÉ ?

Les médiums, en général, ne sont pas des missionnaires au sens commun du terme, mais des âmes qui ont échoué lamentablement, ayant grandement entravé le cours des lois divines, et qui sauvent, sous le poids d'engagements sévères et de responsabilités illimitées, leur passé ténébreux et criminel.

Le passé du médium est souvent entaché de graves fautes et d'erreurs grossières. Ils sont presque toujours Esprits tombés des hauteurs sociales, par abus de pouvoir, d'autorité, de fortune et d'intelligence, et qui reviennent sur l'orbe terrestre pour se sacrifier au profit du grand nombre d'âmes qui se sont écartées des voies lumineuses de la foi, de la charité et de la vertu.

Ce sont des âmes repentantes qui cherchent à retrouver tout le bonheur qu'elles ont perdu, réorganisant ainsi, au prix de sacrifices, tout ce qu'elles avaient détruit dans leurs moments de folie condamnable à travers des crimes arbitraires.

LES OPPORTUNITÉS DE LA SOUFFRANCE

Les existences des médiums, en général, narrent de douloureux drames, une succession d'existences dans les plus amères difficultés répondant à la nécessité d'expérimenter la souffrance réparatrice ; leurs routes dans le monde sont pleines d'épreuves, de saluts et de malheurs. Il faut cependant qu'ils reconnaissent l'ascèse et la souffrance, comme de belles opportunités que leur offre la magnanimité de la Providence, afin qu'ils retrouvent la santé de leurs organismes spirituels, affaiblis par les excès de vies égarées, dans lesquelles ils se sont enivrés à satiété avec les vins sinistres du vice et du despotisme. Humiliés et incompris, il leur appartient de reconnaître tous les bienfaits émanant des douleurs qui purifient et régénèrent, et travaillant à ce qu'ils représentent, l'exemple de l'abnégation et du désintéret, retrouvant ainsi le chemin du bonheur perdu.

BESOIN D'EXEMPLARITÉ

Tous les médiums, pour accomplir dignement la tâche qu'ils sont appelés à accomplir sur la planète, doivent s'identifier à l'idéal de Jésus, en recherchant l'enseignement évangélique dans sa pureté divine comme fondement de leur vie ; l'efficacité de leurs actions dépend de leur détachement et de leur charité, en pleine compréhension de l'ampleur de la vérité contenue dans l'affirmation du Maître : « Donnez gratuitement ce que vous recevez gratuitement ».

Tant qu'ils évitent les environnements nocifs et vicieux de la société, ils peuvent parfaitement remplir leurs devoirs dans n'importe quelle position sociale à laquelle ils sont conduits, l'une de leurs principales obligations étant d'améliorer leur environnement avec le plus pur exemple de véritable assimilation de la doctrine dont ils sont les messagers.

Ils ne doivent pas considérer la médiumnité comme un don ou un privilège, mais comme une possibilité bénie de réparer leurs erreurs du passé, se soumettant ainsi, avec humilité, aux suggestions et aux conseils de la Vérité. L'enseignement apparaît souvent via une intelligence éclairée qui s'adresse à nous, mais se trouvant elle-même dans une épreuve, ce qui éclaire en même temps l'esprit, remplissant ses profondeurs de la lumière de l'expérience.

LE PROBLÈME DES MYSTIFICATIONS

Les cas de manifestations mystiques ne doivent pas impressionner ceux qui se livrent à des tâches médiumniques, tant qu'ils portent l'Évangile de Jésus dans leur cœur.

Vous êtes encore loin de résoudre les inconnues de la science des esprits, et si de telles preuves deviennent parfois nécessaires pour certains, des événements de cette nature peuvent être simplement provoqués par nombre de médiums utilisant leurs possibilités.

Gardez votre cœur toujours pur. Et avec la foi, avec la pureté des intentions, avec le sentiment évangélique, les assauts de ceux qui se complaisent dans les ténèbres persistantes pourront être surmontés. Il faut oublier les intrigants mercantiles !... Demeurez dans la foi, dans l'espérance et dans la charité, demeurez en Jésus-Christ. N'oubliez jamais que ce n'est que par l'exemple que vous pouvez convaincre. Médiums, considérez vos obligations comme sacrées ! Acceptez de vivre dans la plus grande épreuve, résistez le long de ce long chemin où vous assaillent les tentations sur les points où vous êtes vulnérables.

N'oubliez pas que vous devez vaincre si vous ne voulez pas ensevelir votre âme encore plus dans les ténèbres de siècles de douleur expiatoire. Celui qui se présente dans l'Espace comme vainqueur de lui-même est plus grand que n'importe quel général terrestre, expert en stratégie et sens militaire.

L'homme qui se domine lui-même rend son corps spirituel capable d'entrer dans d'autres sphères, mais tant que vous ne collaborez pas à l'obtention de cet organisme éthéré, par la vertu et le devoir accompli, vous ne sortirez pas du cercle des réincarnations.

EMMANUEL – Livre Emmanuel – Chapitre XI – Psychographie de Chico Xavier Traduit du Portugais par Giovana Santos
Révisé par Laurence Chevalier.

CHÂTIMENT

La durée du châtement est subordonnée à l'amélioration de l'Esprit coupable. Aucune condamnation pour un temps déterminé n'est prononcée contre lui. Ce que Dieu exige pour mettre un terme aux souffrances, c'est une amélioration sérieuse, effective, et un retour sincère au bien.

L'Esprit est ainsi toujours l'arbitre de son propre sort ; il peut prolonger ses souffrances par son endurcissement dans le mal, les adoucir ou les abréger par ses efforts pour faire le bien.

Une condamnation pour un temps déterminé quelconque aurait le double inconvénient, ou de continuer à frapper l'Esprit qui se serait amélioré, ou de cesser alors que celui-ci serait encore dans le mal.

Dieu, qui est juste, punit le mal tant qu'il existe ; il cesse de punir quand le mal n'existe plus ; ou, si l'on veut, le mal moral étant, par lui-même, une cause de

souffrance, la souffrance dure aussi longtemps que le mal subsiste ; son intensité diminue à mesure que le mal s'affaiblit.

(Allan Kardec – Le Ciel et l'Enfer – Chapitre VII)

LE SPIRITISME

Le Spiritisme est-il venu au monde pour remplacer les autres croyances ?

« Le Consolateur, tout comme Jésus, aura aussi affirmé :

- « Je ne suis pas venu détruire la loi ».

« Le spiritisme ne peut avoir la prétention d'anéantir les autres croyances, parties de vérité que sa doctrine représente, mais plutôt de travailler pour les transformer en élevant leurs vieilles conceptions pour les éclairer de la vérité immortelle. »

« La mission du Consolateur doit être vérifiée auprès des âmes et non auprès des glorioles éphémères des triomphes matériels. En éclairant l'erreur religieuse, où qu'elle soit, et en révélant la vraie lumière par des actes et par des enseignements, le spirite sincère, qui enrichit les valeurs de la foi, représente l'ouvrier de la régénération du Temple du Seigneur où les hommes se rassemblent dans différents endroits devant divers autels, mais où il existe un seul Maître qui est Jésus-Christ. »

CONNAISSANCE SPIRITE

De nombreux observateurs se demandent pourquoi l'ardeur des spirites à préserver et à diffuser les enseignements qu'ils ont embrassés.

Nous sommes surpris par le zèle – qui fait partie de ce zèle des spirites incarnés et désincarnés – dans les institutions et les mises en garde autour de l'immortalité, de l'espérance, du service, du bon sens, de la justice.

Pourquoi tant d'intérêt pour une doctrine qui tient à honorer les manifestations et les paroles des morts, si les hommes sont ancrés au sol du monde, aux besoins et aux problèmes du monde ? - s'enquière des intelligences audacieuses qui présument être de choix.

Cependant, cela revient à rassembler des légions d'enfants pour apprendre les raisons pour lesquelles les adultes conçoivent des disciplines pour eux et construisent des écoles pour eux.

Si le garçon d'aujourd'hui sera l'homme de demain, l'esprit incarné maintenant sera l'esprit désincarné dans le futur.

Nous sommes unis les uns aux autres par les conjonctions inévitables. La connaissance spirite, par essence, est aussi importante dans le domaine de l'âme que l'alphabétisation l'est dans les domaines de la vie ordinaire.

Si nous n'avions pas d'éducation, la société humaine ne serait rien d'autre que la jungle.

Pouvons-nous inculquer comme insensés ces enseignements qui se sont consacrés à l'éducation à travers les siècles ?

Ainsi est le spiritisme. Une doctrine qui restaure le Christianisme dans sa pureté est la religion naturelle de la conscience sur Terre et dans l'Univers.

Soutenons-le dans l'expansion nécessaire, initiant sa propagande à l'exemple individuel et le prolongeant par le livre, l'imprimé volant, le mot, la préférence, l'attitude.

L'humanité a autant besoin de connaissances spiritiques que de pain ou d'antibiotiques, qu'il faut fabriquer et conserver avant que l'infection ne contamine le corps ou que la faim n'apparaisse.

Il en est ainsi parce que tous les êtres, qu'ils le veuillent ou non, ressusciteront de la mort en récupérant les patrimoines de la vie, dans les mêmes circonstances dans lesquelles une personne s'évanouit habituellement dans le sommeil chaque nuit, pour se réveiller consciemment le lendemain matin, avec les acquisitions heureuses ou malheureuses dans lesquelles elle était la veille.

Face à une telle réalité, tout en respectant les convictions d'autrui quant à l'implantation et à la culture de l'enseignement spirite, notre obligation est de comprendre, de construire, de servir et de continuer.

Il est possible de trouver des personnes hautement favorisées avec un don de médiumnité, mais dominées, subjuguées par des entités, sombres ou délinquantes avec lesquelles elles s'assimilent parfaitement, servant de scandale et la perturbation au lieu de coopérer à l'extension du bien. C'est pour cela que la médiumnité ne suffit pas pour la concrétisation des services qui nous reviennent.

Nous avons besoin de la doctrine du spiritisme, du christianisme pour, afin de contrôler l'énergie médianimique, de manière à la mobiliser au profit de la sublimation spirituelle dans la foi religieuse, comme nous disciplinons l'électricité au profit du confort dans la civilisation...

Chico Xavier

ALLAN KARDEC - HOMMAGE

Il y a 153 ans, un homme se désincarnait, un homme visionnaire, un homme consciencieux et travailleur qui a permis à des millions de gens de ne plus souffrir.

Cet homme étant Allan Kardec.

Son merveilleux travail de codification a permis d'obtenir la troisième révélation que Dieu a voulue pour les Hommes.

Les enseignements des esprits supérieurs contenus dans les livres ont été psychographiés par des médiums.

Tous ces écrits, il les a tirés, classés, puis il a questionné, analysé et soumis au tamis de la raison.

Il nous a montré la méthode, la preuve par l'exemple.

Sans lui, nous ne serions pas réunis aujourd'hui.

Sans lui, jamais je n'aurais fait votre connaissance.

Sans lui, nous aurions encore bon nombre de souffrances morales et physiques.

Sans lui, nous nous égarerions dans des pratiques occultes sans fondements et dangereuses.

Sans lui, nous continuerions à avoir peur de la mort, endoctrinés par les religions et leurs dogmes des peines éternelles.

Sans lui, nous serions dans le brouillard de l'existence, pourquoi sommes-nous là ? Pourquoi je souffre ? Pourquoi est-il infirme ? Pourquoi ? Pourquoi ? Tous ces pourquoi ont aujourd'hui des réponses très précises.

Sans lui, le centre n'existerait pas.

Sans lui, nous continuerions à naviguer dans ce monde tel un bateau voguant au gré de nos imperfections, entre colère, orgueil et jalousie.

Il nous a appris que nous devons nous aider nous-mêmes, que l'édification était la voie de la libération, que le pardon la voie du salut.

Il nous a appris que la charité ouvrait les portes du Seigneur.

Je termine ces quelques lignes en ayant une pensée émue pour sa femme Amélie Boudet, car on le sait, derrière chaque grand homme, il y a une grande Dame.

Guillaume